

JARDINS AMATEURS

Bulletin élaboré sur la base des observations réalisées dans le cadre
du réseau Provence Alpes Côte d'Azur

Bulletin également disponible sur le site : <http://www.draaf.paca.agriculture.gouv.fr>



N°51 – 23 aout 2018

Ce bulletin est destiné aux jardiniers amateurs. Il s'appuie sur les observations réalisées par les observateurs des filières arboriculture fruitière, maraîchage, olivier, tomates d'industrie, zones non agricoles ; et sur l'analyse de risque effectuée par les animateurs de ces filières.

Des informations sur le rythme de parution de votre bulletin :

Janvier-mars : en fonction de l'actualité phytosanitaire

Avril- octobre : 2 bulletins par mois

Novembre – décembre : 1 bulletin par mois

SOMMAIRE

AU VERGER	2
FAVORISER LA VENUE DES AUXILIAIRES AU VERGER :	2
POMMIER ET POIRIER	2
<i>Carpocapse des pommes et des poires (ver du fruit)</i>	2
<i>Feu bactérien</i>	3
<i>Puceron lanigère</i>	4
<i>Acarien rouge</i>	5
OLIVIER.....	5
<i>Mouche de l'olive</i>	5
<i>Gale bactérienne (ou maladie des tumeurs de l'olivier)</i> ,.....	6
AU POTAGER	7
CUCURBITACEES (MELON ET COURGE).....	7
<i>Puceron</i>	7
<i>Acarien</i>	8
<i>Oidium</i>	9
SALADE.....	10
<i>Noctuelle</i>	10
AU JARDIN D'ORNEMENT	10
BUIS.....	10
<i>Pyrale</i>	10
FRAMBOISIER	11
<i>Phytophthora du framboisier</i>	11
PIN	12
<i>Processionnaire du pin</i>	12
ORME.....	13
<i>Galéruque de l'orme</i>	13
DIVERS	14
<i>Cicadelle blanche : Metcalfa pruinosa</i>	14
<i>Xylella fastidiosa</i>	14
<i>Ambrosie trifide, Ambrosia trifida</i>	15
FICHE D'INFORMATION PHYTOSANITAIRE : ANOPLOPHORA CHINENSIS, LE CAPRICORNE ASIATIQUE DES AGRUMES	16

DIRECTEUR DE PUBLICATION
Monsieur Claude ROSSIGNOL
Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Provence Alpes Côte d'Azur
Maison des Agriculteurs - 22, Avenue Henri Pontier
13626 - AIX EN PROVENCE CEDEX 1
contact@paca.chambagri.fr
tel : 04 42 17 15 00

RÉFÉRENT FILIÈRE ET RÉDACTEUR DE CE BULLETIN
Anne ROBERTI
FREDON PACA
224, rue des Découvertes
83390 - CUERS
anneroberti.fredon@orange.fr
tel : 04 94 35 22 84 - 06 33 06 50 41

Favoriser la venue des auxiliaires au verger :



Il est possible de favoriser les populations **d'auxiliaires** dans un jardin en respectant quelques règles simples :

- **Limiter les traitements insecticides.**
- **Installer des plantes à floraison abondante** et en choisissant des espèces permettant d'avoir une floraison étalée sur toute l'année. Certains insectes utiles sont très attirés par les fleurs, le pollen ou le nectar.
- **Mettre en place des abris.** Il existe différents abris en fonction des espèces que l'on souhaite voir s'installer au jardin. On les trouve dans le commerce mais on peut aussi les fabriquer soi-même.
- Les **mésanges** sont également friandes de ces insectes, on peut les attirer dans le jardin en installant un nichoir à mésange en fin d'hiver hors de portée des prédateurs animaux domestiques. »

Pommier et Poirier



Carpocapse des pommes et des poires (ver du fruit)

Des éclosions récentes sont signalées. La pression est donc de plus en plus importante.

Le ver des pommes et des poires est en fait **une petite chenille** dont le papillon est appelé **carpocapse**. Il est de **petite taille** (15 à 20 mm) et sort à la tombée de la nuit, on l'aperçoit donc rarement. La chenille quant à elle, se développe à **l'intérieur du fruit en consommant la chair**.

On remarque sa présence par l'observation de **petits trous visibles** sur l'épiderme du fruit dans lesquels des **excréments de la larve** sont présents. Les fruits attaqués **pourrissent et tombent prématurément**.



Outils de biocontrôle :

L'utilisation de **pièges à phéromones sexuelles** permet de mettre en évidence la présence de ce papillon dans le jardin mais également de capturer un certain nombre d'individus réduisant **mécaniquement le nombre potentiel de chenilles** dans les fruits. Le maintien de ces pièges est important et nécessite de **changer les capsules de phéromone** régulièrement conformément aux prescriptions du fabricant.



Photo : Dégâts sur pomme (GRAB)



Méthode culturale :

- Installer un **filet insect-proof**

Feu bactérien

Des symptômes ont été constatés en vergers sur pousses et jeunes fruits. Surveillez attentivement vos arbres !

Le feu bactérien est une **maladie redoutable pour les fruitiers** à pépins. La plupart des attaques se développent, soit à partir des fleurs, soit à partir des jeunes pousses herbacées. Peu après l'infestation, les **fleurs flétrissent**. Les jeunes pousses se **recourbent** en une crosse caractéristique. Les parties atteintes prennent un aspect particulier : **elles semblent avoir été brûlées d'où le nom de « feu » donné à la maladie.**

La maladie **peut gagner rapidement les branches et les charpentières**, si rien n'est fait et si les conditions sont favorables. **Cela peut entraîner la mort de l'arbre.**

Parfois des **gouttelettes ambrées et visqueuses** peuvent se former, il s'agit **d'exsudat (réservoir important de bactérie)**. Cet exsudat est caractéristique du feu bactérien. A l'automne, **l'écorce se boursoufle, se craquèle, suinte** et laisse apparaître un **bois de couleur rougeâtre**. Les bactéries passent l'hiver dans ces chancres. Au printemps, elles peuvent redevenir actives.

Les insectes, les oiseaux, l'homme ou le vent peuvent les disséminer et permettre l'infestation d'autres végétaux. La pénétration se fait par les **plaies naturelles ou artificielles** (chute des pétales, grêle, plaie de taille ...). »



Photo : Symptômes sur bouquet pommier (FREDON Paca)

Plus d'informations et photos sur : [http://www.fredonpaca.fr/IMG/pdf/Plaquette FEU.pdf](http://www.fredonpaca.fr/IMG/pdf/Plaquette_FEU.pdf)



Moyens de prévention :

- **Supprimer les parties atteintes sur place** (rameaux, branches) en coupant plusieurs dizaines de centimètres en-dessous des lésions

- Désinfecter les outils
- Choisir des variétés résistantes

Puceron lanigère

Pas d'évolution des populations de pucerons. Elles sont contenues par la présence d'*Aphelinus mali*.

Le puceron lanigère mesure de 2 à 4 mm, il est **brun-marron** et **couvert de filaments blancs** enchevêtrés ressemblant à des fils de laine ou de coton. Il s'attaque d'abord à la base des troncs puis envahit les branches charpentières et les rameaux. **Ses piqûres nuisent à la croissance de l'arbre.**

Ce puceron a **un ennemi naturel très efficace**, le parasite ***Aphelinus mali*** qui **pond dans les pucerons**. La jeune larve du **parasite se développe à l'intérieur du corps** du puceron et le **tue en le dévorant de l'intérieur**.



Photo : *Aphelinus mali* (Bernard Chaubet – INRA)

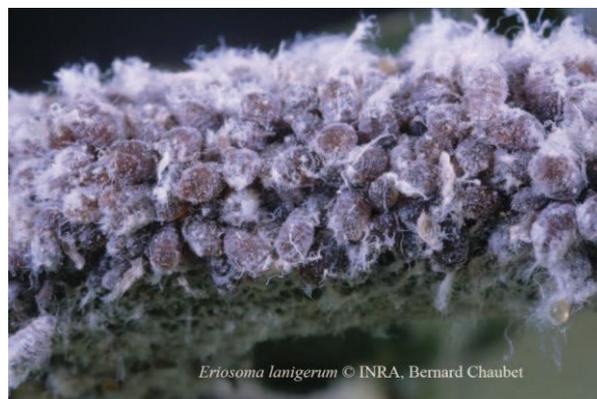


Photo : Colonie de pucerons lanigère (Chaubet, INRA)



Moyens de prévention :

Limitier les **apports d'azote** qui rendent la **sève appétente** pour les pucerons.



Favoriser la venue des auxiliaires au verger :

Il est possible de favoriser les populations d'auxiliaires dans un jardin en respectant quelques règles simples :

- **Limitier les traitements insecticides.**
- **Installer des plantes à floraison abondante** et en choisissant des espèces permettant d'avoir une floraison étalée sur toute l'année. Certains insectes utiles sont très attirés par les fleurs, le pollen ou le nectar.
- **Mettre en place des abris.** Il existe différents abris en fonction des espèces que l'on souhaite voir s'installer au jardin. On les trouve dans le commerce mais on peut aussi les fabriquer soi-même.

Les **mésanges** sont également friandes de ces pucerons, on peut les attirer dans le jardin en installant un **nichoir à mésange** en fin d'hiver hors de portée des prédateurs animaux domestiques.

Acarien rouge

Les populations d'acariens observées sont sans évolution. La présence de typhlodromes permet de réguler les populations du ravageur.

Cet acarien de **petite taille** et de couleur **rouge** pique les **feuilles** pour se nourrir. Ils **pompent la sève** et **tissent de fines toiles**. Ces attaques provoquent des **décolorations jaunâtres** pouvant aller jusqu'au **dessèchement et à la chute**. Par la suite, la **plante est affaiblie**.



Moyens de prévention :

- Apporter du **compost riche en éléments fertilisants**
- **Limitier l'apport d'engrais azoté**
- Traiter préventivement les plantes sensibles par des **décoctions de prêle et purins d'ortie**.

Olivier



Mouche de l'olive

Le nombre de capture est en augmentation. Si vous souhaitez consulter la carte des piégeages vous pouvez vous rendre sur le site de l'afidol : <http://www.afidol.org/carte-BSV-mouche>. La diminution des températures et la présence d'humidité dans l'air sont des conditions favorables au développement de la mouche.

Rappel des BSV précédent « *La mouche de l'olive est le **principal ravageur de l'olivier**. Cette petite mouche qui mesure **4 à 5 mm** a un thorax (partie située juste derrière la tête) de **couleur foncée avec des bandes grises** et un abdomen (dernière partie du corps) orangé avec des taches noires. **On peut voir des mouches adultes toute l'année. Seules les températures inférieures à zéro ou supérieures à 35°C freinent l'activité de l'insecte, voire provoquent des mortalités. Une forte proportion de la population vit en hiver sous forme de pupes (nymphe) sur ou dans le sol. Les adultes émergent de ces pupes dès le mois de mars-avril. Les premières pontes interviennent lorsque les olives atteignent 8-10 mm de long.***

La femelle pond un œuf dans le fruit. La larve (un petit ver) lorsqu'elle éclot se développe en consommant la pulpe de l'olive. Environ 25 jours après la ponte, un adulte émerge de l'olive. La présence de la larve dans l'olive entraîne la chute d'une partie de la récolte. Pour les olives qui restent sur l'arbre, la présence des asticots entraîne une augmentation du taux d'acidité de l'huile et donc en dégrade la qualité.



Méthode culturale :

Il est possible d'installer des **pièges à mouche de l'olive** fabriqués maison. Récupérer une **bouteille vide transparente et en plastique**, avec son bouchon. Faire chauffer une tige en fer de 5 mm de diamètre. Avec le bout chauffé de la tige en fer, **percer la bouteille de 6 trous** répartis dans la partie haute de la bouteille, juste en dessous de sa partie conique. **Percer un trou au centre du bouchon**. Enfiler une ficelle ou un fil de fer dans le bouchon. Faire un nœud à la ficelle ou au fil de fer qui permettra ainsi de **suspendre la bouteille à une branche** de l'olivier, une fois le bouchon revissé. Préparer une solution d'eau dans laquelle on **dissout 40 g par litre de phosphate diammonique en poudre, soit 2 cuillerées à soupe bombées**. **Remplir la bouteille d'un demi-litre de solution**.

Le **nombre de bouteilles** est calculé en fonction du **nombre d'oliviers** dans le verger :

- Jusqu'à une **vingtaine d'oliviers** : **une bouteille par arbre**,
- **Au-dessus d'une vingtaine d'arbres** : une **bouteille par arbre sur les oliviers en bordure** du côté sud, est et ouest du verger. Une bouteille tous les **3 arbres en bordure** du côté nord. Quelques bouteilles peuvent être installées à l'intérieur du verger sachant qu'il est inutile d'installer au total **plus d'une cinquantaine de bouteilles par hectare**.

Les bouteilles sont **installées dès l'apparition des grappes florales** (entre fin avril et mi-juin), elles restent en place jusqu'en octobre-novembre. La solution dans les pièges est à renouveler en moyenne **une fois par mois** et lorsqu'elle est pleine de mouches ou lorsque le niveau est très bas. Il faut prévoir **120 à 150 g de phosphate diammonique par piège et par an**. Ce produit est disponible chez les vendeurs de produit pour la vinification et chez certains vendeurs de produits pour l'agriculture. Son coût est très faible. Source : AFIDOL. »

Gale bactérienne (ou maladie des tumeurs de l'olivier),

Des galles sur olivier dues à la bactérie *Pseudomonas syringae* sont observées.

Ces **galles** sont causées par la **bactérie *Pseudomonas syringae savastanoi***. Elles apparaissent au **point d'insertion des feuilles** sur les jeunes rameaux. Elles finissent par acquérir un **aspect spongieux irrégulier**, devenant **brun et dur**. En se développant les galles forment une **abondante masse bactérienne** qui produit un exsudat contaminant de nouvelles zones par l'intermédiaire **d'éclaboussures**.

Ces manifestations n'ont rien à voir avec la bactérie *Xylella fastidiosa* qui attaque les oliviers en Italie.



Photo : Galle sur olivier (C. Fortune)



Moyens de prévention :

- En début d'attaque on pourra s'attacher à **couper les branches atteintes** pour limiter la dispersion.

Au potager

Cucurbitacées (Melon et Courge)



Puceron

La pression en pucerons reste faible.

Les pucerons sont de **petits insectes piqueurs-suceurs** très communs pouvant s'attaquer à de nombreuses plantes cultivées ou spontanées. Il existe de **nombreuses espèces de pucerons**. La particularité du puceron est sa **rapidité pour se reproduire**. Au printemps, il est possible d'observer chez certains pucerons **des individus ailés**. Il s'agit de femelles qui sont chargées de **coloniser** les plantes environnantes. Par ailleurs les pucerons ont la faculté de se reproduire **sans avoir besoin de s'accoupler**, les femelles « mettent au monde » des pucerons directement sans même passer par le stade d'œuf ce qui accélère le cycle biologique.

Les dégâts provoqués par les piqûres sur les feuilles ont **une faible incidence sur la plante**. En revanche en cas de **présence d'une importante colonie**, les piqûres entraînent bien souvent la **réduction de la croissance des jeunes pousses** et même de la plante. La présence de pucerons provoque le développement d'une **moisissure noire (fumagine)** qui peut souiller les fruits.



Photos : Pucerons sur feuilles et momies / pucerons sur fruit (A. Royer-Lanoote, CEHM)



Méthodes culturales :

- **Désherber les abords** des massifs (les pucerons se conservent sur les adventices)
- Limiter les traitements chimiques afin de favoriser la **présence naturelle des auxiliaires tels que coccinelles, chrysopes, syrphes**.

- Favoriser la **présence de plantes fleuries** pour servir d'abris aux insectes auxiliaires.



Point sur les auxiliaires observés au jardin:

- La chrysope : La larve de cet insecte se nourrit de puceron. Elle peut en **dévor**er **jusqu'à 400**, malgré sa petite taille, de 7 à 8 mm ! Son corps est **fusiforme brun-jaune à gris**. Les œufs de chrysope sont facilement reconnaissables, ils sont verts et fixés à l'extrémité **d'un fin pédoncule**, comme suspendus dans les airs, ainsi **protégés des ravageurs**.



Photo : Œufs de chrysope et larve de chrysope en gros plan et (FREDON Rhône- Alpes)

- Le syrpe : Les **larves consomment divers ravageurs** (pucerons, cochenilles). Elles sont **translucides** et mesurent environ 15mm.
- Le syrpe adulte est un **diptère** (une seule paire d'ailes) mais ressemble aux guêpes ou aux abeilles (2 paires d'elles).
- Il est important de ne pas les confondre car les larves sont d'excellents prédateurs aux pucerons. Une larve en consomme environ 400 au cours de sa vie qui dure une dizaine de jours. Les adultes s'alimentent de nectar et de pollen des fleurs et jouent un second rôle essentiel à la pollinisation.



Photo : Larve de syrpe au milieu de puceron (FREDON Paca) Adulte (Chamont INRA)

Acarien

Des attaques d'acariens sont enregistrées. La pression est moyenne. L'observation des plants est primordiale.

En général ce sont des attaques d'**acariens tétranyques**. Ils sont plus connus sous le nom « **d'araignées rouges** » même si ils ne sont pas systématiquement rouges. De **minuscules taches claires** plus ou moins dispersées apparaissent sur les feuilles. La feuille jaunit progressivement, puis se dessèche lorsque l'attaque est importante. Des **toiles soyeuses se développent ensuite sur le feuillage**.



Photo : Symptôme sur feuilles (D. Blancard, INRA)



Outils de biocontrôle :

Il est possible de lâcher sur la culture **des acariens prédateurs** qui vont se nourrir des acariens ravageurs. Par exemple ***Phytoseiulus persimilis***, **dévore les œufs, les larves et les adultes de tétranyques**. Très vorace, il ne survit qu'en présence de ses proies et peut être sensible aux produits phytosanitaires nocifs pour les auxiliaires.

Oïdium

Des attaques d'intensité moyenne sont signalées.

L'oïdium est un **champignon** favorisé par des **températures chaudes et une humidité élevée**. Elle provoque l'apparition d'un **duvet blanc sur les feuilles**. Les tâches apparaissent surtout sur les **feuilles âgées les plus basses et les plus ombragées**. A terme les feuilles donnent l'impression d'être couvertes de talc, elles **jaunissent, se dessèchent et se ratatinent**.



Méthodes culturales :

- **Supprimer les vieilles feuilles touchées avec délicatesse**
- **Limiter la fertilisation azotée**, qui favorise une croissance excessive de la plante et l'apparition de feuilles trop « succulentes » pour le champignon

- **Arracher** les adventices à proximité pour éviter qu'elles constituent des foyers de la maladie.

Salade

Noctuelle

Les noctuelles sont présentes à un niveau de pression faible

Ces chenilles, s'attaquent notamment aux salades. Elles **consomment les racines, la partie comprise entre les feuilles et les racines (le collet) ou les feuilles**. Les feuilles sont dévorées, la **plante flétrit** suite à des perforations au niveau du collet. On peut également trouver des **déjections noirâtres ou verdâtres**. Les adultes sont des **papillons de nuit**.



Photo : chenille de noctuelle (www7.inra.fr/hyppz)



Moyens de prévention :

- **Retourner la terre en hiver** afin que les prédateurs puissent se nourrir des chenilles qui s'y trouvent ou que le froid les fasse mourir
- Utiliser des **plantes répulsives** des femelles de noctuelles comme **l'absinthe** ou la **tanaisie**
- **Maintenir la biodiversité au jardin**, en s'interdisant les traitements insecticides. Certains insectes comme les **carabes** sont des prédateurs de chenilles nocturnes.
-

Au jardin d'ornement

Buis

Pyrale



Les papillons de la pyrale du buis volent actuellement dans tous les secteurs. Le troisième pic de vol est en cours. L'observation rigoureuse des buis à la recherche des chenilles est importante.

La pyrale du buis est un **papillon** dont les **chenilles génèrent d'importants dégâts sur les buis** dans notre région. Le papillon est un **nocturne**, ses ailes sont **blanches bordées de brun** ou à **l'inverse brunes bordées de blanc**, elles sont légèrement irisées. Les **chenilles sont vertes** avec des **ponctuations noires** et une **tête noire brillante**. Elles **se nourrissent des feuilles** des buis et on les observe en général à l'ombre, cachées sous les feuilles. Les dégâts peuvent entraîner des **défoliations complètes** des arbustes touchés.



Méthodes culturales :

Pour surveiller ce papillon on peut mettre en place des **pièges à phéromone sexuelle** qui **attireront les mâles** et permettront **d'évaluer la population présente**. Ces pièges permettent par ailleurs de capturer un certain nombre d'individus et donc de limiter les chenilles.



Photo : chenille de pyrale du buis (FREDON PACA)

Framboisier

Phytophthora du framboisier

Des dégâts de *Phytophthora fragariae* var. *rubi* sont signalés sur framboisiers. Restez attentifs aux symptômes.

Phytophthora fragariae var *rubi* est responsable d'un **dépérissement racinaire irréversible** chez le framboisier. Ce champignon ne se laisse pas éliminer facilement. Chez de jeunes framboisiers, la maladie se traduit par une **mauvaise reprise** dans les mois qui suivent la plantation, voire **des mortalités immédiatement** après repiquage (mortalités éparses de plants contaminés). Chez les plants adultes, le **dépérissement est plus ou moins rapide** selon la tolérance variétale. Il débute par des **réductions de vigueur**, et se poursuit par des **mortalités**. La présence de *Phytophthora fragariae* var *rubi* se manifeste, **à l'arrachage**, par une **fonte radicellaire et des nécroses corticales des racines qui peuvent remonter jusqu'au collet**, voire à la base des tiges où elles prennent une forme de flamme de couleur brun ocre à rougeâtre. Les nécroses racinaires induisant un **manque alimentaire**, la plante

puise dans ses réserves provoquant un **dessèchement plus ou moins rapide des feuilles, de la base vers le haut.**



Moyens prophylactiques :

- Eviter de planter les framboisiers dans des **sols lourds, ou mettre en place un drainage efficace**, on pourra également décider de les implanter sur des **buttes**
- **Arracher les potentilles** qui véhiculent la maladie.

Pin

Processionnaire du pin

Les premiers vols de papillons de processionnaire du pin, *Thaumetopoea pityocampa* ont été observés semaine 32 dans les Bouches-du-Rhône et semaine 33 dans le Var.

L'adulte est un **papillon nocturne** qui a une durée de vie de quelques jours. Après l'accouplement la femelle fécondée dépose **ses œufs sur les aiguilles de pins**. Les jeunes chenilles éclosent environ un mois après la ponte. Les chenilles **tissent des nids provisoires** et se **nourrissent en dévorant les aiguilles**. Au fur et à mesure de l'épuisement de nourriture, elles s'éloignent des nids temporaires, puis confectionnent leur **nid définitif**, pour passer l'hiver. L'année suivante, à la sortie de l'hiver les chenilles **quittent l'arbre en formant de véritables processions**, descendant de la cime de l'arbre, le **long du tronc pour atteindre le sol et s'enfouir** à quelques centimètres de profondeur. Elles tissent leur cocon pour ensuite atteindre leur forme adulte et se transformer en papillon. Les chenilles processionnaires du pin se **nourrissent du feuillage** et provoquent ainsi **l'affaiblissement des arbres**, mais ont également un **impact sur la santé humaine** et animale car les poils des chenilles sont **urticants et allergisants** (danger lors des processions).



Photo : procession de chenilles (INRA)



Moyens de prévention :

- Mettre en place **de pièges à papillons** avant le début des premiers vols
- Mettre des **éco-pièges** pour les chenilles lors des processions en début d'année

- Installer en automne de **nichoirs** pour les oiseaux insectivores (principalement la mésange),
- **Détruire mécaniquement** les nids d'hiver

Orme

Galéruque de l'orme

D'importantes attaques de galéruque de l'orme sont signalées cette année.

L'adulte est **jaunâtre à gris olive** avec une **fine strie noire à la base des élytres**. Il mesure **5.5 mm à 7 mm de long**. Une **tache brune** est visible à la **base et entre les antennes**. Les larves possèdent **trois paires de pattes**, mesurent environ **12 mm de long**. Elles sont assez **étroites**, avec une **tête noir-brillant**, un **corps gris-jaune avec des taches brunes** sur chaque segment et de nombreuses soies.

Les adultes se nourrissent des feuilles en y découpant des **trous ovales caractéristiques**. Les dégâts les **plus importants sont ceux causés par les larves qui consomment tous les tissus des feuilles** à l'exception de l'épiderme supérieur et des nervures de grandes tailles. Les larves sont ainsi appelées **larves squeletteuses**. Les feuilles ont alors un **aspect de dentelle**, elles **meurent et chutent prématurément**. Outre les maladies causées par l'alimentation sur les ormes, les galéruques sont une **nuisance pour les habitations** dans lesquelles elles hivernent. Elles **s'accumulent sur les fenêtres** lorsqu'elles tentent de pénétrer dans les habitations. Elles ne **causent aucun dégât à ces habitations** ou à leur contenu, mais peuvent **tacher la peinture** et l'ameublement.



Photo : Symptômes observés sur feuilles (B.BOUTTE)



Photo : Adulte de Galéruque de l'orme (ARAMEL)



Méthodes culturales :

- Dans les habitations : **Ramasser** les insectes au moyen d'un aspirateur et les **détruire**. **Fermer** les fenêtres ou en plaçant des **moustiquaires**, durant la période où l'insecte recherche un abri pour l'hiver (**août à début septembre**).
- Certains **nématodes entomopathogènes**, tel que *Steinernema carpocapsae*, peuvent avoir une efficacité contre les larves de la galéruque de l'orme.

Divers

Cicadelle blanche : *Metcalfa pruinosa*

La présence de cicadelle blanche est signalée depuis début juillet. Les dernières pluies ont permis le lessivage du miellat

La cicadelle blanche, *Metcalfa pruinosa* se nourrit de nombreuses espèces de végétaux. Les adultes sont couverts d'un **duvet blanchâtre** comme du coton. L'insecte s'alimente en **ponctionnant de la sève** sur la plante, provoquant la **formation de miellat** et le développement d'une **poudre noire**, la fumagine qui perturbe la photosynthèse et la croissance du végétal.



Photo : Cicadelle blanche sur olivier (FREDON PACA)



Moyens de biocontrôle :

Les populations de cette cicadelle sont régulées par **un auxiliaire naturellement naturalisé**, une petite guêpe, *Neodryinus typhlocibae*.

Xylella fastidiosa

Dans le cadre de l'instruction technique 2017/653 relative à la **surveillance *Xylella fastidiosa***, la DRAAF PACA délègue à la FREDON PACA la **surveillance des parcelles agricoles dans la région**.

A cet effet des prospections et des prélèvements sur **végétaux symptomatiques** seront réalisés par des inspecteurs dans des parcelles **de vigne, olivier, lavande, lavandin, romarin, thym, sarriette, origan, immortelle d'Italie, pêcher, abricotier, cerisier, prunier, agrumes, amandiers** à partir de fin juin 2018.

Si vous observez des **symptômes de dépérissement inexplicables et soudains** sur vos parcelles, n'hésitez pas à **contacter la FREDON PACA** afin de faire procéder à des prélèvements pour **analyse de laboratoire** (seul moyen de confirmer le diagnostic)

Nous contacter : cuers.fredonpaca@orange.fr, ou au 04-94-35-22-84

Ambrosie trifide, *Ambrosia trifida*

En juillet, un **nouveau foyer d'ambrosie trifide** est signalé dans le **Vaucluse**. Cette plante est **hautement allergisante en période de floraison**. L'impact de cette plante de **grande taille** (supérieure à 2 m sur le site, jusque 3-4 m potentiellement) peut être important sur les rendements des cultures, d'autant qu'elle est difficile à gérer du fait de ses levées échelonnées dans le temps, et pour le tournesol, du fait de sa proximité botanique avec la culture.

Plus d'info : <http://solidarites-sante.gouv.fr>



Photo : Ambrosia trifida en floraison dans le Vaucluse (Fried, Anses)

Fiche d'information phytosanitaire : *Anoplophora chinensis*, le capricorne asiatique des agrumes

LES OBSERVATIONS CONTENUES DANS CE BULLETIN ONT ETE REALISEES PAR LES PARTENAIRES SUIVANTS :

Le Bulletin de Santé du Végétal, filière Jardins Amateurs, s'appuie sur les bulletins de santé du végétal des filières : Maraîchage, Arboriculture fruitière, Tomate d'industrie, Olivier, Zones Non Agricoles. Les observateurs des filières correspondantes contribuent donc à l'élaboration de ce document.

COMITE DE REDACTION DE CE BULLETIN :

Lucile ARNAUD

N.B. Ce Bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre régionale d'Agriculture et l'ensemble des partenaires du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises pour la protection des cultures. La protection des cultures se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie, le cas échéant, sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

FICHE D'INFORMATION PHYTOSANITAIRE

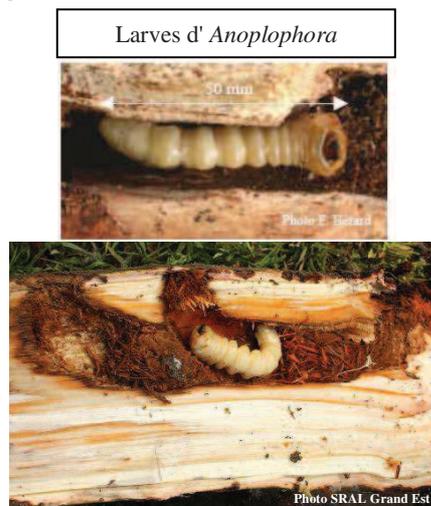
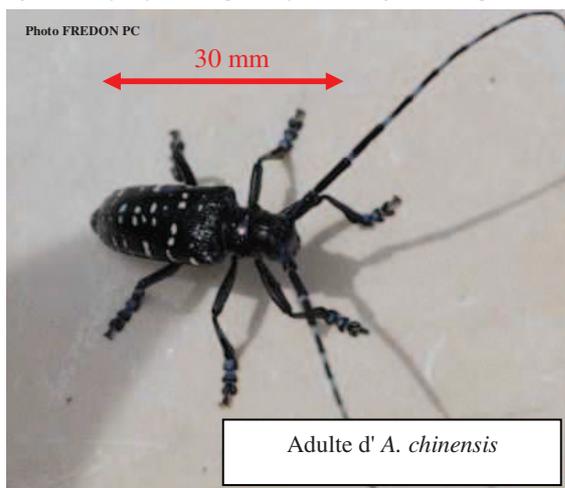
CAPRICORNE ASIATIQUE DES AGRUMES (*ANOPLOPHORA CHINENSIS*)

Le **capricorne asiatique des agrumes** (*Anoplophora chinensis*) est un coléoptère originaire d'Asie. Il a été identifié sur la commune de Royan en juillet 2018. Cet insecte représente une menace **pour plusieurs espèces de feuillus à bois tendre** tels que les érables, platanes, charmes, saules, peupliers, arbres à agrumes...

La vigilance de tous est requise. Cette fiche vous aidera à repérer sa présence. Si vous observez cet insecte ou ses dégâts, signalez-le à la DRAAF Nouvelle-Aquitaine, à la FREDON Poitou-Charentes ou à la mairie de Royan (coordonnées au verso).

Reconnaître l'insecte (*Anoplophora chinensis*)

Les adultes d' *A. chinensis* ont une silhouette caractéristique des longicornes : les antennes sont au moins aussi longues que le corps. Le **corps est entièrement noir brillant ponctué de tâches blanches ou beige clair**, de forme et nombre variables. Les **antennes présentent des tâches blanches à reflets bleutés**. La partie antérieure des élytres est fortement granuleuse, ce qui le différencie de l'autre espèce de capricorne asiatique *Anoplophora glabripennis* qui est également à nous signaler.



Localiser les adultes

Les adultes sont **visibles d'avril à octobre** (avec un pic de population entre juin et août). Ils colonisent **uniquement les arbres vivants**. Ils sont à rechercher principalement sur les rameaux où ils se nourrissent de l'écorce, voire sur le tronc à leur émergence.

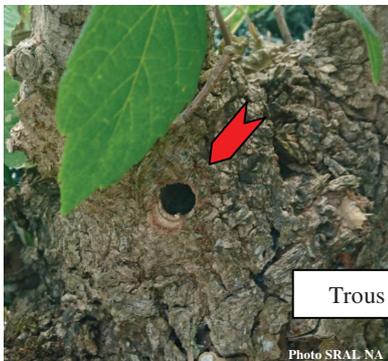
En cas de découverte, n'hésitez pas à les capturer, à les enfermer dans un récipient clos (pot de confiture par exemple) et à les mettre au congélateur pour les tuer. Ils se laissent facilement tomber lorsqu'on secoue l'arbre ou tape sur les branches. Ils ne présentent **aucun risque de morsure**.



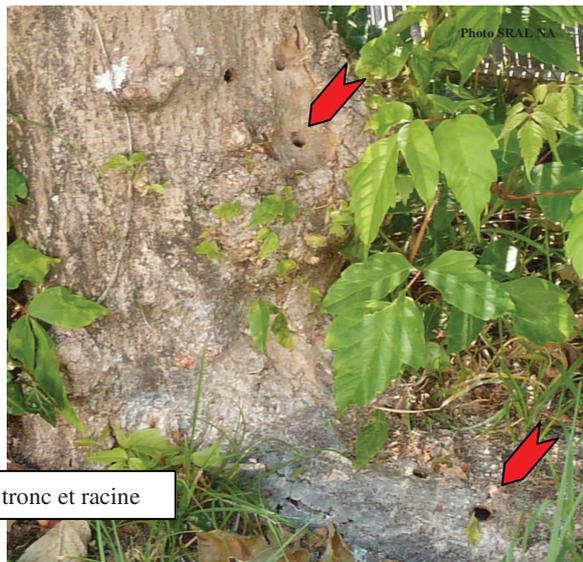
Reconnaître les symptômes

1. Trous d'émergence parfaitement ronds et d'un gros diamètre (10 à 14 mm).

Les **trous d'émergence** des adultes se trouvent principalement à la base du tronc ou sur les racines affleurantes. Ils sont très facilement observables. **Il ne faut pas hésiter à gratter le sol pour dégager les grosses racines.**



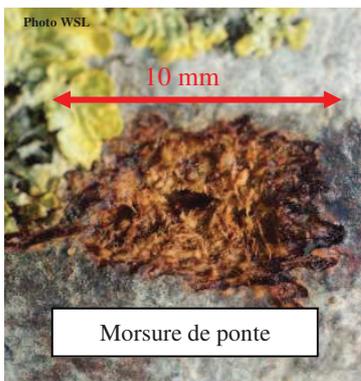
Trous d'émergence sur tronc et racine



2. Morsures de ponte et de nutrition des adultes

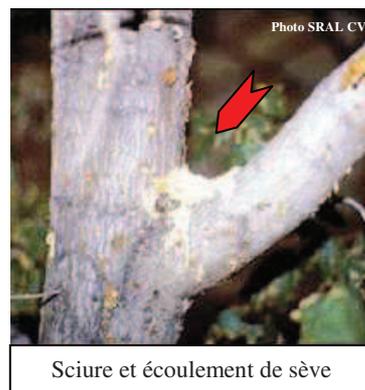
Les dégâts occasionnés par les adultes se portent essentiellement sur **les jeunes branches de 5 à 10 mm de diamètre** à écorce tendre prenant naissance directement sur le tronc. **L'écorce est décapée.** Des **flétrissements de feuilles** peuvent s'observer lorsque l'écorce est fortement décapée.

Les morsures de ponte, souvent de **forme conique**, sont essentiellement pratiquées à la base du tronc et sur les racines affleurantes au sol. Leur observation est difficile.



3. Sciure et écoulements de sève

Les jeunes larves rejettent de la **sciure hors des galeries**, ce qui facilite leur détection. Elles peuvent être repérées grâce aux coulures de sève qu'elles occasionnent, et qui attirent les frelons en période estivale.



Nous contacter

En cas de détection ou d'observation de symptômes, contactez d'urgence un des interlocuteurs ci-dessous :

DRAAF Nouvelle-Aquitaine
Unité santé du végétal
Site de Limoges : 22 rue des Pénitents Blancs
87039 LIMOGES - Tél. : 05 55 12 92 50
Site Bordeaux : 51 rue Kiéser
33077 BORDEAUX- Tél. : 05 56 00 42 03
sral.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

FREDON POITOU-CHARENTES
2137 Route de Chauvigny
86550 MIGNALOUX BEAUVOIR
Tél. : 05 49 62 09 64
accueil@fredonpc.fr

Mairie de ROYAN
80 avenue de Pontailac
17200 ROYAN
Tél. : 05 46 39 56 56

